Assurances Assurances

## Chronique de documentation

G. P.

Volume 22, numéro 1, 1954

URI: https://id.erudit.org/iderudit/1103263ar DOI: https://doi.org/10.7202/1103263ar

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

HEC Montréal

**ISSN** 

0004-6027 (imprimé) 2817-3465 (numérique)

Découvrir la revue

Citer ce compte rendu

P., G. (1954). Compte rendu de [Chronique de documentation]. Assurances, 22(1), 36-36. https://doi.org/10.7202/1103263ar

Tous droits réservés © Université Laval, 1954

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/



Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

## Chronique de documentation

pai

G. P.

Dictionary of Insurance Terms, Ralph H. Blanchard. The Insurance Department, Chamber of Commerce of the United States 1949. Washington, U.S.A.

Voici un recueil de termes techniques en assurances vie, incendie, maritime, automobile. Il contient des définitions simples, mais qui résument le sens de l'expression étudiée. C'est un instrument de travail pour celui qui veut se rafraîchir la mémoire ou orienter ses recherches.

Un petit bouquin comme celui-là rend rêveur. On songe à ce que nos services officiels pourraient faire s'ils comprenaient que leur rôle ne doit pas se limiter à percevoir des patentes et à économiser le plus possible à l'État.

Traité élémentaire de technique actuarielle. L'assurance sur la vie, par X. Mantion, Dunod 92, rue Bonaparte, Paris (VI).

L'auteur explique ainsi l'intention de son livre: « Le présent ouvrage a pour objet de montrer que la technique des assurances peut être abordée par des personnes qui n'ont pas la possibilité d'acquérir une formation mathématique aussi poussée. Il utilise seulement l'algèbre élémentaire pour établir les formules des combinaisons usuelles de l'assurance sur la vie. Les raisonnements reposant sur des connaissances plus élevées que celles figurant au programme du baccalauréat ont été évités ».

36